

Aux jours d'incendie, ou de troubles, la cloche est encore une sentinelle d'alarme : ses coups précipités semblent vouloir devancer la mort.

J'aime le son de la cloche. Quelle allégresse quand elle proclame la venue d'un nouveau-né ou l'union de deux époux ! Quelle tristesse lorsqu'elle nous annonce la mort d'un de nos semblables ! Rien de frappant comme cette voix funèbre qui s'envole dans l'espace, grave et lente comme les derniers souffles d'un agonisant. C'est comme le suprême adieu de l'homme.—*L'Ecole et la Famille.*

Récitation

LA VOIX DES CLOCHES

J'aime les soupirs de la brise ;
J'aime l'Océan solennel ;
Mais la voix des cloches d'église—
Monte plus droit vers l'Eternel.
La cloche pleure, chante et prie
Dans le nuage ou le ciel bleu,
Elle a l'accent de la Patrie ;
C'est la voix même du Bon Dieu.

Sur chaque berceau qui rayonne,
Comme un augure fortuné,
La cloche d'argent carillonne
Pour saluer le nouveau-né.
Viens l'hymen avec ivresse
Parfumer plus tard le chemin,
Pour répandre au loin l'allégresse
La cloche est l'artiste divin.

Mais voici qu'au foyer l'on pleure ;
Dans la douleur tout est plongé.
Pourquoi, joyeuse tout à l'heure,
La cloche a-t-elle ainsi changé ?
Pleurez pour nous quand la nuit tombe,
Cloche du ciel, ange du soir ;
Au champ des morts, sur chaque tombe,
Versez la prière et l'espoir.

Quand de toutes nos cloches s'élançait
L'Angelus triomphal, joyeux,
Le Paradis faisant silence,
Semble soupçonner d'autres cieux.
Qu'elles sont belles, solennelles,
Ces cloches qui vibrent d'amour ;
La terre semble sur des ailes
Monter vers le divin séjour.

Orthographe, Idées et Grammaire

DICTÉES

I

LES FEMMES ORDONNÉES

Les femmes ordonnées et soigneuses sont plus rares qu'on ne l'*imagine*. Beaucoup de ménagères s'agitent sans profit : elles vont, viennent, se démènent, dérangent tout, *brouillent tout*, font beaucoup de bruit et peu de besogne. Si on leur avait appris à faire chaque chose en son temps, à ne pas commencer un travail avant d'en avoir achevé un autre, elles seraient maintenant de ces ménagères *adroites*, qui, sans effort, sans fatigue, sans avoir l'air d'y toucher, parviennent en deux heures à mettre tout en ordre chez elles. Voyez, il n'est pas dix heures du matin, et déjà les habits et les chaussures ont été brossés, les lits faits, les chambres balayées, les meubles essuyés. C'est une bonne *fée* qui a touché la maison de sa bienveillante *baguette*.

EXPLICATION DES MOTS.—*Femmes ordonnées* : qui ont de l'ordre, qui savent bien disposer toutes choses. Contraire : désordonnées. — *Imaginer* : se représenter une chose dans l'esprit ; créer par la pensée. Synonyme : se figurer. Mots de la même famille : imaginable, imaginaire, imaginatif. — *imagination*, *inimaginé*, *inimaginable*. — *Brouillent tout* : c'est-à-dire que tout devient confus, obscur. — *Adroites* : qui ont de l'adresse du corps ou d'esprit. Synonymes : habiles, ingénieuses, industrieuses. Contraires : maladroites, gauches. — *Fée* : être imaginaire représenté sous la forme d'une femme bienveillante ou méchante et possédant une puissance surnaturelle. On crut à l'existence des fées pendant longtemps. On se les représentait les unes sous les traits de jeunes filles belles, gracieuses, bienveillantes ; les autres sous ceux de vieilles femmes laides, ridées, revêches, malveillantes. Elles pouvaient prendre toutes sortes de formes. L'insigne de leur pouvoir était une *baguette* qu'elles devaient tenir à la main pour exécuter quelque prodige. Dérivés : *féerie*, *féerique*, *féeriquement*.